

CYCLISME : Bordeaux-Saintes

Jean-Luc Gilbert dans l'anonymat

SAINTES. — Seuls les sprinters lancés à sa poursuite et sa femme présente sur la ligne d'arrivée se sont aperçus de la victoire du Charentais Jean-Luc Gilbert dans le 46^e Bordeaux-Saintes ! Le jeune coureur de Montmoreau (il fêtera ses 23 ans le 11 mai prochain) avait bien pris quelques mètres d'avance dans le dernier tour du circuit saintais. Mais personne ne le savait. Et surtout pas les milliers de spectateurs massés au sommet du cours National, qui s'attendaient à une explication au sprint entre Patrick de Santi, le méridional; le Limougeaud Cruzille et Richard, du V.C. Charentes-Océan.

Au dernier passage sur la ligne, ces trois hommes possédaient une poignée de secondes d'avance sur Marino Vérardo, le vainqueur de 1983. Le Marmandais s'était déjà

signalé à l'entrée de Saintes et beaucoup de monde le donnait alors favori.

Lorsqu'un groupe de six coureurs se présenta tout en bas du cours National, chacun se plaça pour suivre au mieux le sprint décisif. Les juges à l'arrivée allaient avoir un travail difficile...

Personne, absolument personne n'avait remarqué devant ce groupe un échappé. Gilbert longea la ligne d'arrivée sur le côté gauche, la franchit tout sourire en levant un bras. Lui savait qu'il avait gagné; ceux qui arrivaient derrière aussi. Mais pas le public, qui applaudit le sprint du Rochefortais Daniel Dedon, en en faisant son vainqueur !

Le jury connut lui aussi une valse-hésitation avant d'avoir la confirmation par Marino Vérardo

lui-même que Jean-Luc Gilbert se trouvait bien devant et que c'était donc bien lui, le coureur de Montmoreau, le vainqueur 1984 !

Ainsi, ce Bordeaux-Saintes venait-il de réserver à ces spectateurs une nouvelle surprise, un vainqueur anonyme.

De Cercoux à Montils

La course elle-même n'avait pas réservé beaucoup d'autres surprises. Le Poitevin Pascal Chauvet et Alain Laigniel, de Mantella-Ville, avaient été les premiers à tenter leur chance à Cercoux, à l'entrée en Charente-Maritime. Avant Montlieu-Lagarde, ils étaient rejoints par sept autres coureurs.

L'échappée allait prendre jusqu'à deux minutes d'avance vers Jonzac avant de se faire rejoindre

au-delà de Mignon. Mais le Rochelais Tremblay et l'Oloronnais Garcia, déjà dans l'attaque précédente, partaient à leur tour.

Les côtes de Saint-Césaire et de Chasserat, juste avant Saintes, permirent au peloton de revenir à quelques mètres des deux hommes. Ceux-ci entrèrent donc dans la capitale saintongeaise avec une poignée de secondes sur leurs poursuivants. Durant les deux tours du circuit (15 kilomètres), il se passa beaucoup de choses. Tellement de choses d'ailleurs que la victoire de J.-L. Gilbert passa totalement inaperçue. Ce qui n'empêcha guère le coureur de Montmoreau d'estimer que cette victoire là était la plus belle de toutes pour lui. Bien plus belle que celle qu'il avait déjà sianée le di-

manche précédent du côté de Bourg-sur-Gironde après une échappée de 60 kilomètres !

Dominique PARIÉS.

Classement. — 1. Jean-Luc Gilbert (Montmoreau), les 185 km en 4 h 43 mn 6 s; 2. Daniel Fedon (S.A. Rochefort), à 7 s; 3. Bajan (Facture); 4. Mercadié (Montauban); 5. Marino Vérardo (C.C. Marmande); 6. Romion (Vic Lucéen); 7. Urbain (Cercle Gambetta, Orléans); 8. Périn (Lavardac); 9. Pineau (C.C. Marmande); 10. Dominique Defort (E.C.C. Bergerac).